



Téléphoto AP — Canada Wide

*Le premier ministre, M<sup>me</sup> Indira Gandhi, écoute attentivement M. H. N. Sethna de la Commission de l'énergie atomique de l'Inde, qui lui donne des détails sur la première explosion nucléaire déclenchée*

*par l'Inde à la mi-mai de cette année. M<sup>me</sup> Gandhi a promis que son pays n'utiliserait l'énergie nucléaire qu'à des fins pacifiques.*

aux intérêts et au prestige de l'Inde dans toute l'Asie. Le succès militaire de la Chine fit évanouir l'ancien espoir que les deux géants de l'Asie puissent s'unir pour dérouter l'impérialisme et régner en paix sur des sphères d'influence distinctes. Quand les Chinois réussirent leur première explosion nucléaire en octobre 1964, l'angoisse de l'Inde s'en accrut. Près d'une centaine de députés signèrent une pétition réclamant la production d'armes nucléaires. Un violent débat public éclata sur l'aspect moral, la praticabilité, les avantages stratégiques et les conséquences économiques de la mise au point d'une bombe atomique. Le premier ministre Lal Bahadur Shastri s'opposa fermement à tout programme d'urgence, mais l'élaboration de l'infrastructure nucléaire ne s'en poursuivit pas moins.

L'orgueil de l'Inde et sa conception d'elle-même comme grande puissance internationale furent à nouveau éprouvés lorsque le président Lyndon Johnson manipula l'aide économique et alimentaire pendant les années de disette de manière à forcer le gouvernement indien à adopter des politiques intérieures et étrangères plus acceptables. L'imposition de telles conditions était déjà pénible, mais quand le président Johnson s'avisait de retenir les approvisionnements alimentaires jusqu'à ce qu'il fût satisfait que l'Inde faisait tout

son possible pour augmenter sa productivité, la situation devint presque intolérable pour l'Inde. Enfin, quand le consortium des nations qui lui fournissaient une aide économique posa la dévaluation de la roupie comme condition préalable à l'octroi de nouveaux prêts, et quand les Américains omirent par la suite de fournir leur part du prêt préférentiel, les Indiens attribuèrent cette humiliation à leur faible prestige international.

#### **Expansion industrielle et militaire**

Le développement accru d'une puissance industrielle et militaire indépendante fut dès lors considéré comme la seule réponse à la défaite de l'Inde aux mains de la Chine et à l'humiliation que venait de lui faire subir les États-Unis. Dès 1956, au cours du débat sur le budget, Nehru avait déclaré: «La véritable puissance d'un pays passe nécessairement par la croissance de ses industries, ce qui comporte la capacité de produire des armes offensives pour les armées de terre, de mer et de l'air...» Au fur et à mesure que les usines se multipliaient, on se mit à fabriquer de plus en plus de matériel militaire au pays même. Le fusil *Lee-Enfield* fut remplacé par l'*Ishapore*, conçu et fabriqué en Inde, tandis qu'on projetait ou entreprenait de fabriquer les mortiers lourds *Hotchkiss-Brandt* de conception française, les ca-